

Et, du reste, vous savez combien sont nombreux les vols et les actes de brigandage dans la Province de Québec, depuis quelques années. Les auteurs de ces méfaits ne sont pas toujours des étrangers ; trop souvent des noms canadiens-français sont appelés devant nos tribunaux.

Or—constatation douloureuse—cette augmentation de crimes chez nous, date de cette époque où on a commencé à faire la guerre à l'Eglise, guerre sourde et hypocrite. On a diminué le respect dû à la religion, on a discrédité l'enseignement religieux, on l'a tourné en ridicule, on a parlé très librement de sa prétendue insuffisance. N'a-t-on pas établi, à Montréal, une école sans religion, pour les jeunes filles ? Aussi, il n'est pas étonnant que la magistrature se plaigne de cet état de choses, et que d'un autre côté, nos prisons ne soient plus assez vastes. (1)

Il importe donc que l'enfant, en quittant l'école, emporte avec lui la notion exacte de tous ses devoirs, avec une conscience droite et affermie par la crainte de Dieu et de ses châtiments. Ce sera la meilleure garantie de l'ordre et de la paix dans notre pays.

Fr Th. Couet, O. P.

(1) Sur l'accroissement de la criminalité parmi la jeunesse française. Cf. Henri Joly, "L'Enfance coupable," Edit. Lecoffre. "Où mène l'Ecole sans Dieu", par Fénélon Gibon. Tégui, Edit. Paris, 1909.

Et surtout "L'Expérience d'un siècle", dans la Revue des faits et des œuvres, du No. de février de la REVUE FRANCO-AMERICAINE page 276.

L'accroissement de la criminalité parmi la jeunesse du Canada a été signalée au récent Congrès pour l'Education de l'Enfance, tenu à Montréal en décembre dernier. A plusieurs reprises, les juges de Montréal ont attiré sur ce sujet l'attention du public et des parents par des remarques énergiques, mais pénibles à entendre.